



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Exposition

Archi 20-21 – Intervenir sur l'architecture du XX^e

INTRODUCTION – PRESENTATION

« Archi 20-21 : intervenir sur l'architecture du XX^e » est un projet de l'Union Régionale Auvergne Rhône-Alpes des CAUE (URCAUE). Point de départ de la réflexion, le « Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XX^e » édité en 1982 par l'historien Bernard Marrey, représente un travail d'inventaire de réalisations classées par territoire. Celui-ci a été actualisé et réédité en 2004 à l'initiative de l'Union régionale des CAUE Rhône-Alpes et en collaboration avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne (ENSASE). Il a été accompagné en 2005 par la création d'une première exposition itinérante "Architecture du XX^e en Rhône-Alpes" qui proposait un classement par typologies de bâtiment.

Ce travail de connaissance et de valorisation des réalisations architecturales du XX^e siècle s'est poursuivi en 2014 avec la conception d'un nouvel outil, évolutif (enrichi au fil des ans).

L'observatoire archi-20-21 : intervenir sur l'architecture du XX^e est le fruit d'une collaboration entre l'URCAUE, l'ENSASE, l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes et la DRAC AuRA. On y retrouve des images d'archives et des prises de vues actuelles réalisées par Romain Blanchi, photographe et également des plans et autres ressources iconographiques. Les textes sont de Dominique Amouroux, critique et historien de l'architecture, spécialiste du XX^e. Cet outil en ligne questionne les interventions au XXI^e siècle sur les édifices du XX^e siècle, omniprésents dans nos paysages. Le XX^e est en effet le siècle où l'on a le plus construit, ce qui induit que les acteurs de l'aménagement sont très souvent en présence de constructions du XX^e. « L'Observatoire » a dégagé 8 postures qui répondent à ces questions : démolir, laisser en l'état, entretenir, rénover, agrandir, reconvertir, restituer ou déplacer. Ces postures, illustrées par des fiches monographiques, ont pour objet d'étude des bâtiments des départements en Auvergne-Rhône-Alpes.

Cet Observatoire s'accompagne d'une exposition itinérante qui présente 6 des 8 postures et rassemble 24 fiches monographiques (2 par département) présentant photographies et textes synthétiques pour comprendre les enjeux de ce patrimoine architectural du XX^e.

Afin d'apporter une cohérence au site de l'Observatoire et à l'exposition, un logo de ce projet « Archi 20-21 : intervenir sur l'architecture du XX^e » a été créé et représente le nombre 20 qui glisse sans disparaître derrière le 21 : une résonance avec le propos !

LES 8 POSTURES

définitions présentées dans l'exposition

Agrandir : L'extension répond à un besoin de mètres carrés supplémentaires résultant du développement d'une activité ou du désir d'en associer de nouvelles à celle(s) existante(s).

Démolir : Si nombre de destructions sont légitimes, certaines font disparaître des édifices témoignant d'un courant social, de la pratique d'un maître d'ouvrage, de l'apparition ou de l'évolution d'un type d'édifice, de l'œuvre d'un créateur, de la mise en œuvre d'une technique, etc.

Déplacer : Le démontage et le transport sur un autre site constituent l'ultime recours pour sauver un édifice d'une démolition imminente du fait de pressions liées à de forts enjeux fonciers ou à la décision irrévocable d'un propriétaire peu averti ou friand de nouveauté.

Entretenir : Attitude normale vis-à-vis d'un bien immobilier. Cependant l'entretien a souvent un impact négatif sur l'édifice du fait du cumul de petites interventions peu opportunes effectuées au fil des ans.

Laisser en état : État transitoire lié à la préparation raisonnée d'une démolition, d'une rénovation ou d'une reconversion, etc. ou temps nécessaire pour résoudre d'éventuelles questions programmatiques, juridiques ou budgétaires complexes.

Reconvertir : Changer l'affectation d'un immeuble signifie souvent intervenir de façon lourde sur ses espaces pour les adapter à un nouvel usage. Parfois même de modifier sa volumétrie par adjonctions ou démolitions partielles.

Rénover : Cette pratique consiste à réparer les outrages que le temps et l'usage infligent notamment aux espaces intérieurs. Elle s'est accrue au cours des dernières décennies du fait de l'évolution des normes et des exigences environnementales, de l'optimisation du rendement des biens immobiliers.

Restituer : Cette démarche de type Monuments Historiques consiste à remettre dans leur état initial, supposé ou attesté, l'ensemble des caractéristiques architecturales et décoratives d'un édifice.

Observatoire archi-20-21 : intervenir sur l'architecture du XX^e

www.archi20-21.fr

LES 24 PROJETS DE L'EXPOSITION

RECONVERTIR



USINE D'EMBOUTEILLAGE

Vichy (Allier)

1930 / Usine d'embouteillage

2008 / Pôle tertiaire l'Atrium

Architectes : non-identifié (1930) et CANAL (Daniel Rubin, assisté de Gaétan Engasser et Nathalie Millet), (2008)

Maître d'ouvrage : non-identifié (1930) et Vichy Val d'Allier (2008)



USINE

Privas (Ardèche)

1930 / Usine luquet

2009 / Ensemble tertiaire

Architectes : non identifié (1930) et Fabre et Doinel (2009)

Maîtres d'ouvrage : Entreprise Luquet (1930) et Ville de Privas (2009)



PISCINE

Aurillac (Cantal)

1971 / Piscine

2011 / Espace Helitas

Architectes : Roger Hummel et Maurice Burstin (1971) et Patrick Reygade et Olivier Foa de l'agence Métafore (2011)

Maître d'ouvrage : Ville d'Aurillac (1971 et 2011)



PUITS

Saint-Étienne (Loire)

1900/ Puits Couriot

2014 / Parc-musée de la Mine

Architectes : non identifié (1900) et Gautier + Conquet et Archipat (bâtiment - 2014)

Paysagistes : non identifié (1900) et Michel Corajoud et Archipat (aménagement du site - 2014)

Maître d'ouvrage : Ville de Saint-Étienne (2014)



USINE

Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)

1908 / Usine de dentelles Fontanille

2015 / Logements

Architectes : Achille Proy (1908) et Axis Architecture (Laurent Thomassin et Michel Wawrzyniak), (2015)

Maîtres d'ouvrage : Famille Fontanille (1908) et Opac 43 associé à Logivelay (2015)



LA POSTE

Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)

1936 / Recette principale de La Poste

2015 / Bureaux et logements

Architectes : Michel Roux Spitz (1936) et Philippe Boudignon (2015)

Maîtres d'ouvrage : Ministère des PTT (1936) et Gibert Immobilier (2015)



SANATORIUM

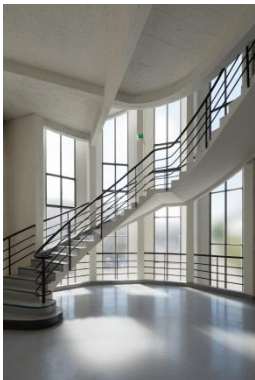
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

1936 / Sanatorium Sabourin

2015 / École nationale supérieure d'architecture

Architectes : Valentin Vigneron et Albéric Aubert (1936) et l'Agence Du Besset-Lyon (2015)

Maîtres d'ouvrage : la commission administrative des Hospices civils de Clermont-Ferrand (1936) et Ministère de la Culture et de la Communication (2015)



GARAGE

Lyon (Rhône)

1932 / Garage Citroën

2016 / Ensemble tertiaire New Deal

Architectes : Maurice Jacques Ravazé (1932) et Sud Architectes, Alep, Cécile Reymond (2016)

Maître d'ouvrage : Citroën (1932) et 6^{eme} Sens immobilier (2016)



USINE DE DECOLLETAGE

Cran-Gevrier (Haute-Savoie)

1945 / Usine de décolletage

2007 / Etude notariale

Architectes : Paul Saint-Germier (1945) et Brière Architectes (2007)

Maîtres d'ouvrage : Pierre Souzy (1945) et SNC Factory (2007)

RÉNOVER



HALLE

Bourg-en-Bresse (Ain)

1954 / Halle

2001 / Marché couvert

Architectes : non-identifié (1954) et Ludmer et associés (2001)

Maître d'ouvrage : Ville de Bourg-en-Bresse (1954 et 2001)



SALLE DES FÊTES

Saint-Jean-en-Royans (Drôme)

1958 / Salle des fêtes

2014 / La Parenthèse

Architectes : non-identifié (1958) et futur.A architectes (2014)

Maître d'ouvrage : commune de Saint-Jean-en-Royans (1958 et 2014)



FOYER DE JEUNES TRAVAILLEURS ET CIS

Saint-Étienne (Loire)

1963 / FJT

2015 / Habitats jeunes Clairvivre, CIS Wogenscky

Architectes : André Wogenscky (1963) et Paul Cassar, Johann Maurin (2015)

Maîtres d'ouvrage : La Fraternelle (1963) et Cité Nouvelle (2015)



PISCINE

Lyon (Rhône)

1962 / Piscine du Rhône

2015 / Centre nautique Tony Bertrand

Architectes : Alexandre Audouze-Tabourin (1962) et Atlas architectes (2015)

Maître d'ouvrage : Ville de Lyon (1962 et 2015)



MATERNELLE

Aix-les-Bains (Savoie)

1933 / Crèche et goutte de lait

2011 / Ecole du Centre

Architectes : M. Crochon (1933) et icmArchitectures (2011)

Maître d'ouvrage : Ville d'Aix-les-Bains (1933 et 2011)



PRIEURÉ

Lanslebourg (Savoie)

1968 / Prieuré

2008 / Pyramide du Mont-Cenis

Architectes : Philippe Quinquet de l'Atelier d'architecture en Montagne (1968), Louis et Peino (2008) et Alexandco (refonte scénographique en 2008)

Maîtres d'ouvrage : EDF (1968), Ville de Lanslebourg (2008)



MAISON DE LA CULTURE

Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)

1966 / Maison de la culture

2015 / Théâtre Maurice Novarina

Architectes : Maurice Novarina (1965) et Wimm Architectes associé à Silo Architectes (2015)

Maître d'ouvrage : Ville de Thonon-les-Bains (1965 et 2015)

DÉTRUIRE



MAGASIN DE MEUBLES

Chatillon-en-Michaille (Ain)

1971 / Magasin de meubles Transit

2002 / Démolition

Architecte : Jean-Louis Chanéac (1971)

Maîtres d'ouvrage : SCI Pierre Blanche, Jean Calbert et Robert Calbert (1971)

AGRANDIR



GARE

Nérès-les-Bains (Allier)

1931 / Gare

2009 / Le Pavillon du Lac

Architectes : Louis Brachet (1931) et Nicolas C. Guillot (2009)

Maîtres d'ouvrage : la Compagnie du chemin de fer Paris/Orléans (1931) et Ville de Nérès-les-Bains (2009)



LYCÉE

Crest (Drôme)

1972 / Classes

2014 / CDI, CPE, Foyer

Architectes : non identifié (1972) et Jean-Charles Gaux et Texus, Matthieu Cornet (2014)

Maître d'ouvrage : OGEC de Saint-Louis (1972 et 2014)



MAISON DE LA CULTURE

Grenoble (Isère)

1967 / Maison de la culture

2003 / MC2 Le Cargo

Architectes : André Wogenscky (1967) et Antoine Stinco (2003)

Maître d'ouvrage : Ville de Grenoble (1967 et 2003)

LAISSER EN L'ÉTAT



PATINOIRE

Le Lioran (Cantal)

1980 / Patinoire

2016 / L'Arche des Neiges

Architecte : Vittorio Mazzucconi (1980)

Maître d'ouvrage : Conseil général du Cantal (1980)

ENTRETENIR



HÔTELS

Grospièrres (Ardèche)

1972 / Résidences hôtelières du domaine du Rouret

2016 / Hôtels

Architectes : Hubert Mesnier et Hervé Vivien (1972)

Maître d'ouvrage : SA Château du Rouret (PGGM) (1972)



TOUR OBSERVATOIRE

Grenoble (Isère)

1925 / Tour observatoire de l'exposition de la Houille Blanche et du
Tourisme

2016 / Tour Perret

Architecte : Auguste Perret (1925)

Maître d'ouvrage : Comité d'organisation de l'exposition (1925)



RÉSIDENCE DE VACANCES

Murol (Puy-de-Dôme)

1973 / Centre de vacances

2016 / Résidence Le Pré Long

Architecte : Roland Schweitzer (1973)

Maître d'ouvrage : non-identifié (1973)

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Apprendre à regarder, comprendre les spécificités de l'architecture du XXe et imaginer ses potentiels pour ses évolutions futures

FAÇADE

CONTEXTE SOCIAL ET POLITIQUE

ENTRETENIR

APPREHENDER L'ESPACE ARCHITECTURAL PAR SES REPRESENTATIONS

INNOVATIONS

DEMOLIR

RYTHME/TRAME

ARTISANAT vs INDUSTRIALISATION

FORME ET FONCTION

COULEUR

ESPACE

RENOVER

ART ET CONSOMMATION DE MASSE

HISTOIRE DE L'ART

DEPLACER

LUMIERE

ENVELOPPE

POINT DE VUE

LAISSER EN L'ETAT

ARTS MENAGERS ET DESIGN

CONTEXTE

TEXTURE/MATIERE

LA VILLE DE TOUS LES POSSIBLES

EVOLUTION DES USAGES ET DU CONFORT

COURANTS/STYLES ARCHITECTURAUX

MATERIAUX

INTEGRATION DU BATIMENT DANS SON ENVIRONNEMENT

PATRIMOINE

PROGRES ET IMAGINAIRES SCIENTIFIQUES

RESTITUER

SERIE vs OBJET UNIQUE,

USAGES du XX^e et XXI^e SIECLE PREFABRICATION

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET URBANISME

RECONVERTIR

ECHELLE

CREATIVITE

CIRCULATION

MUSICALITE DANS L'ARCHITECTURE

ARCHITECTURE DU QUOTIDIEN

VILLE DURABLE

LIEU

NOUVEAUX MODES DE VIE ET
NOUVELLES TECHNOLOGIES

STRUCTURE

EXTENSION URBAINE

LE MODULE

AGRANDIR

ANALYSER UN BATIMENT

Exemple de lecture basée sur l'analyse d'images

La gare de Neris-les-Bains // AGRANDIR et reconvertir // Le Pavillon du Lac

Cet exemple peut se décliner avec les autres fiches Archi 20-21.





Que voit-on ?

→ Description de la photographie

LIGNES, VOLUMES ET PERSPECTIVES

Lignes orthogonales. Le bâtiment est construit sur un plan axé, parallèle aux rails. Le quai est abrité par un auvent. Les volumes sont hauts (2 étages), avec des toitures complexes et traditionnelles, surmontées de cheminées imposantes.

COULEURS ET MATERIAUX

Le bâtiment XX^e est minéral. Réalisé en pierre (grès rose local et granit), il possède des teintes claires (rose, jaune) enrichi de tons chauds au niveau de la toiture en tuiles vernissées. L'auvent du quai est soutenu par des piliers en fonte.

IMPRESSIONS

On imagine la ville derrière (qui est plus éloignée en réalité). La gare se positionne comme une porte d'entrée de la ville : aspect monumental et imposant, en décalage avec la fonction (un manoir, un château ?).



Que voit-on ?

→ Description de la photographie

LIGNES, VOLUMES ET PERSPECTIVES

Le volume du bâtiment contemporain est de plain-pied et composé de lignes courbes. Sa toiture à faible inclinaison suit simplement la forme du plan. Tout ceci contraste avec le bâtiment d'origine (deux étages, plan orthogonal et toiture complexe).

COULEURS ET MATERIAUX

Le bâtiment XXI^e est fait de verre et d'acier. L'effet de transparence offre ainsi à l'intérieur une vue à 180° sur le parc. Les teintes monochromes et froides (vert/bleu) contrastent avec le bâtiment d'origine (teintes chaudes et bigarrées) et s'accordent avec la nature environnante.

IMPRESSIONS

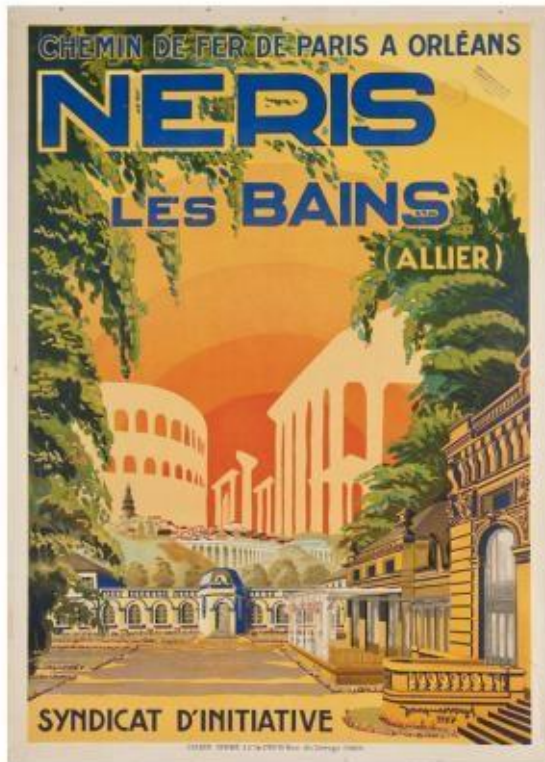
On distingue les reflets du parc dans les vitres ce qui met en exergue la question de la lisière, de l'espace entre le bâtiment et la nature. On imagine un lieu ouvert sur la nature, comme un lien, une transition entre le bâtiment d'origine et les arbres.

Questionnement autour des deux photographies

→ Fonctions et usages

PHASE D'ORIGINE

Dans les années 30, cette imposante gare ferroviaire (comportant des logements de fonction à l'étage) de style éclectique dessert la ville thermale de Nérès-les-Bains. Elle est conçue par Louis Brachet, architecte de la compagnie de chemin de fer Paris-Orléans. C'est un lieu de passage, de rencontres, d'ouverture sur la ville pour les curistes.



Affiche de promotion de tourisme thermal. Ces villes profitent de cet essor touristique pour édifier des bâtiments éclectiques faisant référence au mouvement régionaliste.

PHASE 1

Le transport de voyageurs est maintenu jusqu'en 1957, uniquement pendant la saison thermale et jusqu'en 1969 pour les trains de marchandises. La gare est officiellement fermée en 1972 et les rails déposés en 1974. La ville rachète le bâtiment, y implante des activités associatives et conserve les logements d'origine des employés de la compagnie.

PHASE 2

Inscrit sur la liste des bâtiments historiques en 1975, ce bâtiment est devenu une salle socio-culturelle appelé le « Pavillon du Lac » après son extension en 2011. On a donc reconverti l'usage. La galerie vitrée permet de fluidifier les circulations entre les nouveaux usages.

→ Les postures : choix architecturaux et partis pris du XXIème

RUPTURE, CONTRASTE AVEC L'ESPRIT DE LA GARE

- « Lourdeur » du bâtiment d'origine en pierre // légèreté de l'extension en verre et métal
- Construction traditionnelle // mode de construction contemporain
- Aspect massif, épaisseur, opacité // transparence des volumes vitrés
- Lignes verticales et ornements // lignes horizontales épurées
- Couleurs variées // monochrome
- Minéralité (pierre taillée) // résonance végétale (reflets)
- Axialité (le long des voies) // centralité (au sein d'un parc)

TRACES/MEMOIRES ET REFERENCES

- Référence directe à l'histoire du lieu : reprise du tracé de la voie ferrée, du quai dans le plan de l'extension.
- L'extension propose une mise en abyme de l'architecture thermale : par une réinterprétation de la buvette et de la galerie (édifices emblématiques des villes thermales) et par le nom donné à ce nouvel équipement au XXI^e « le Pavillon ». Les formes courbes évoquent l'eau, la source, comme un écho à l'environnement naturel du site et à l'essence même des villes thermales.
- L'extension marque l'auvent du quai de gare d'autrefois : non par sa forme mais par sa hauteur.
- Une autre extension au niveau de l'entrée prend la place d'un ancien auvent en béton, avec les mêmes matériaux et formes que l'extension côté vallon (non vue sur les photos).

TRANSITION ET DIALOGUE AVEC LE PAYSAGE

Le bâtiment marque un espace de transition entre le vallon et l'urbain. Le dialogue entre le paysage et le bâtiment est plus souple et moins frontal qu'au XX^e. L'extension permet une reconnexion avec le paysage, par le choix des formes (courbes et volume bas) et des matériaux (matière, couleur, transparence).

PISTES PEDAGOGIQUES

Arts de l'espace

→ L'observation

ATELIER D'ANALYSE DE BATIMENTS ET DE LEURS ESPACES

Sur le modèle de lecture et analyse d'image proposé, possibilité ou de choisir une photographie dans l'exposition ou d'aller photographier une architecture du XX^e/XXI^e siècle à proximité de l'établissement. Après avoir demandé à l'élève son ressenti, ses premières impressions sur le bâtiment, on peut, en seconde partie, identifier des éléments d'architecture qui permettent de dégager des spécificités de l'architecture XX^e et de voir quelle posture a été adoptée sur ce bâtiment au XXI^e siècle.

Exemple : le béton projeté du magasin de meuble (coque) et le béton précontraint du prieuré du Mont Cenis (pan incliné).

→ Les volumes, l'échelle et les usages

En s'appuyant sur l'exemple du sanatorium de Clermont-Ferrand ou de l'usine du Puy-en-Velay, il est possible d'aborder, avec les élèves, la question de volume et d'échelle et même d'usage d'un lieu.

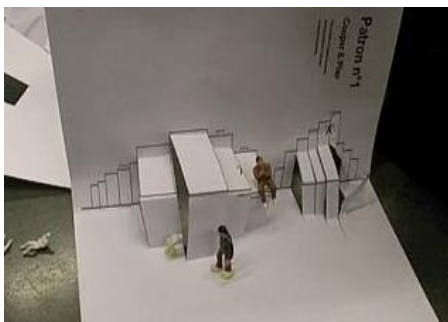


Edifié au XX^e siècle, le sanatorium de Clermont-Ferrand était un bâtiment où l'on soignait les malades atteints de la tuberculose. Chaque malade avait sa chambre (cellule ou module) avec balcon pour bénéficier de l'air pur et du soleil. Désaffecté à la fin des années 90, il a été réhabilité en 2015 pour devenir l'école nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. La reconversion a conservé l'enveloppe et la structure du bâtiment en « creusant » l'intérieur et en ouvrant les espaces. L'espace individuel et intimiste devient collectif et ouvert. Une extension au Nord vient transformer la volumétrie du bâtiment.



A l'inverse, l'usine du Puy-en-Velay était un grand volume couvert par une toiture en sheds. En requalifiant le site en logements, les architectes ont proposé des espaces adaptés à un nouveau mode de vie familial. Ils privilégient les espaces plus petits, alternant des bandes bâties (logements) et des bandes végétales (jardins), remodelant ainsi complètement le bâtiment d'origine.

ATELIER MAQUETTES D'ETUDE DE TYPE POP-UP



Plier une feuille A4 en deux selon l'axe central. Découper des bandes parallèles sans aller jusqu'au bout de la feuille. Ouvrir la feuille et marquer les plis pour créer du volume. Une fois cet espace créé, à l'aide de miniatures, apprivoiser l'espace et évoquer la question de l'échelle (le pop-up peut être banc, bâtiment... en fonction de sa taille).

ATELIER TRANSFORMATION DE VOLUME

Choisir un bâtiment et voir quelle transformation ou posture il est possible d'effectuer : l'imaginer, la dessiner, la mettre en volume.

Exemple : une caserne désaffectée pourrait devenir un bâtiment de logement ou une école du XX^e siècle qu'il faudrait agrandir.

Autres propositions :

- froisser des feuilles de papier. Les élèves doivent imaginer à partir de ce volume froissé une architecture ou une posture.
- en parallèle, découverte du Modulor élaboré par Le Corbusier. Silhouette humaine standardisée qui a servi à la conception des bâtiments, à son échelle.

→ Les liaisons, circulations et entre-deux d'un lieu

En s'appuyant sur l'exemple des hôtels de Grospierre ou de la Poste du Puy en Velay, il est possible d'aborder, avec les élèves, la question des circulations dans un espace.



A Grospierre, site entretenu sans modification majeure, la photographie présentant la vue intérieure montre combien le déplacement dans l'établissement a été pensé fonctionnellement et visuellement. Ces espaces de transition, d'entre-deux, occupent de grands volumes, sur différents niveaux, en escalier ou en rampe. On note la longueur du couloir. De plus, les architectes du XX^e siècle ont baigné de lumière ces espaces par l'utilisation de verrières zénithales et d'ouvertures latérales.



La Poste du Puy-en-Velay a été reconvertie en bureaux et logements. Les architectes ont créé de nouvelles circulations en greffant des passerelles sur le bâtiment d'origine. Ces passages deviennent un élément clef et central de cette reconversion architecturale, jouant sur les notions de pleins et de vides. Le vide entre les îlots est animé par les pleins : les passerelles.

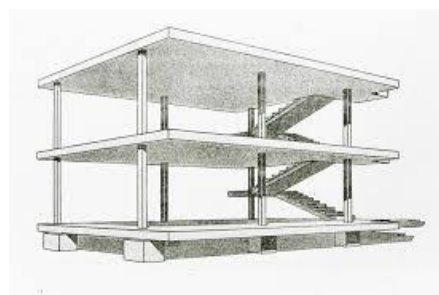
ATELIER AXES ET CIRCULATIONS

Analyser ces exemples avec les élèves et possibilité de leur proposer un travail portant sur les axes, les flux, les circulations à imaginer sur un site, à partir d'un édifice à proximité de l'établissement. Définir les besoins pour initier la démarche et la cohérence dans les propositions imaginées par les élèves.

Exemple : travailler sur des représentations possibles ou observées de ces déplacements à partir de plan (avec des fils de laine)

→ Le vocabulaire formel de l'architecture moderne

ATELIER DE FABRICATION DE MAQUETTES D'ETUDE



Pour étudier les 5 points de l'architecture moderne définis par Le Corbusier : pilotis, plan libre, façade libre, fenêtre en longueur et toit-terrasse.

Arts visuels

→ La façade

ATELIER CROQUIS

Faire des croquis rapides de bâtiments (ou ceux de l'exposition ou à proximité de l'établissement). Mots clefs : plein/ vide, courbe/droite, rythme, ouvertures et identifier ce qui caractérise le bâtiment par sa façade. Comment fonctionne une façade ? Est-elle porteuse du bâti ? Est-elle enveloppe ?

Exemple : la répétition de piliers, les fenêtres ou ouvertures, les matériaux, etc.

→ Ligne et courbe

ATELIER FORME ARCHITECTURALE

Proposition d'analyse de la forme architecturale : les courbes du magasin de meubles dans l'Ain, les courbes du Pavillon du Lac dans l'Allier, les courbes dessinées de la Maison de la Culture de Grenoble (XX^e) et les lignes de l'extension de ce même bâtiment (XXI^e). Puis dessiner ou travailler directement en volume avec des rubans papier. Proposer une contrainte : ligne uniquement, courbes uniquement, lignes et courbes, pour créer un bâtiment.

→ Le rythme / La trame

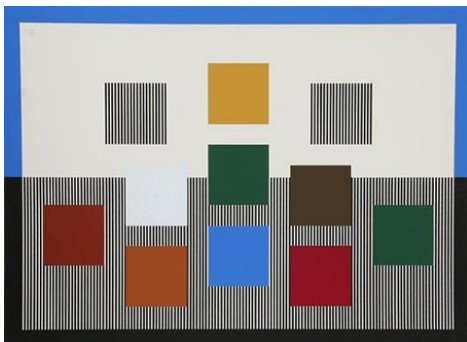


En architecture, au XX^e comme au XXI^e, le rythme est important (on associe souvent musique et architecture). Certains musiciens ont même travaillé avec des architectes, comme Xénakis et Le Corbusier qui ont conçu la baie vitrée du réfectoire du Couvent de la Tourette. Le rythme peut être donné par des jeux de texture d'un matériau, par la transparence et la lumière, et surtout par le dessin de la façade, sa trame (répétition, ou non, de certains éléments, en saillie, en recul, etc.)

ATELIER RYTHME ET ABSTRACTION

On peut partir de l'observation de ces rythmes à partir de bâtiments de l'exposition pour évoluer vers un travail d'abstraction : couleurs, traits, rythmes à mettre en forme par un travail de dessin, de photographie, de coloriage, etc.

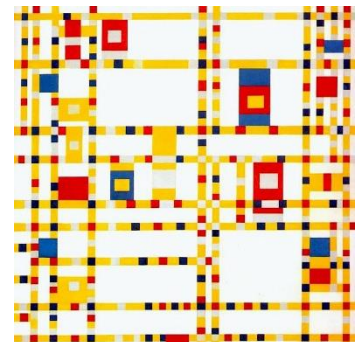
Artistes pouvant appuyer cette réflexion : Soto, Delaunay, Mondrian, Kandinsky.



1



2



3

→ Textures et matériaux

ATELIER NUANCIER



Créer des nuanciers de textures « matière et couleur » via une sortie urbaine. Herbier de matières, répertoire de photos. Béton, verre, bois, brique, terre, métal, végétal...

Exemple (in LE PROJET, petite recette pour concevoir une architecture, outil développé par le CAUE de Haute-Savoie) matrices de béton

ATELIER MATIERE ET LUMIERE

Cette proposition d'ouverture artistique peut s'appuyer sur l'observation des façades en général. Puis, ouverture plastique avec les œuvres de Pierre Soulages qui travaille avec la matière pour révéler la lumière. Ses outils et ses expériences donnent une texture particulière à ses peintures. Il trace des lignes qui mettent en évidence un rythme répétitif où la lumière vient se poser. Identifier une photographie de l'exposition et travailler sur la matière.



4

1 - Jesus Rafaël Soto, composition I, vers 1990. Estampes et multiples, sérigraphie. 54,6 x 74,9 cm.
©RoGallery.com

2 - Robert Delaunay, disque simultané, 1912. Huile sur toile. 134 x 134 cm.

3 - Piet Mondrian, Broadway Boogie Woogie, 1942. Huile sur toile. 127 x 127 cm.

4 - Pierre Soulages, Peinture 181 x 405 cm, 12 avril 2012. Acrylique sur toile, polyptyque. 5 éléments de 181 x 81 cm, juxtaposés photo V. Cunillère

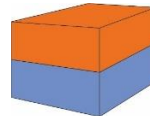
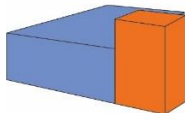
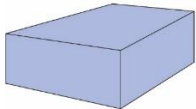
Arts du langage

→ Les postures

ATELIER VOCABULAIRE AUTOUR DU PROJET ARCHITECTURAL

Définir les postures à l'aide de schémas. Comment évoquer un agrandissement de bâtiment. Est-ce une extension ? Une juxtaposition ? Quels synonymes trouver ? Se créer un « répertoire de postures ».

Exemple : AGRANDIR // juxtaposer, emboîter, poser dessus, surélever, greffer.



ATELIER DEFINITION

Définir les thèmes « mémoire », « restauration », « conservation », « patrimoine ».

Exemple de moyen participatif pour définir les termes : le world café.

<http://www.pratiques-collaboratives.net/World-Cafe-une-presentation-du-comment-faire.html>

→ Trouver des références

ATELIER DE PROLONGEMENT A L'EXPOSITION

L'idée est de choisir une posture ou un bâtiment de l'exposition, de faire des recherches de postures similaires au niveau national ou international. L'élève peut ensuite présenter ses recherches et argumenter sur la posture. Cet atelier permet d'ouvrir le cadre de l'exposition. Exemples en lien avec l'exposition – sont nommés les bâtiments d'origine uniquement.

Gare de Strasbourg (67)



AGRANDIR // 1983

Date et architecte d'origine : 1883 – Johann-Eduard Jacobsthal

Architecte de la transformation : Jean-Marie Duthilleul

Extension du bâti d'origine par une verrière.

Crédit photo : Arnaud Malon

Imprimerie Mame à Tours (37)



RECONVERTIR // 2010

Date et architectes d'origine : 1950- Bernard Zehruss, Jean Marconnet et Jean Prouvé (ingénieur)

Architectes de la transformation : Franklin Azzi, Pierre-Antoine Gatier et Agence Ivars et Ballet

De l'imprimerie fermée en 2009 au pôle d'innovation labellisé « French Tech » avec l'école des Beaux-Arts, l'imprimerie artisanale Violet Solide.

Crédit photo : Frédéric Paillet

Piscine Molitor à Paris (75)



RENOVER // 2014

Date et architecte d'origine : 1929 – Lucien Pollet

Architectes de la transformation : Alain Derbesse, Alain Claude Perrot, Jacques Rougerie

Initialement piscine puis lieu underground, la piscine a été rénovée il y a deux ans en un complexe nautique, bien-être et hôtel.

Crédit photo : Daniellncandela

Halle du marché de Fontainebleau (77)



DEMOLIR // 2013

Date et architectes d'origine : 1941 – Henri Bard et Nicolas Esquillan (ingénieur)

L'ancienne halle de béton qui abritait le marché a été démolie pour laisser place à un vaste espace public.

Crédit photo : DR

La cité des Etoiles à Givors(69)



ENTREtenir // 2016

Au XX^e (1974-1981) : Jean Renaudie

Faite de béton, cette cité en forme d'étoiles s'accroche au relief de la commune. Elle devait être complètement recouverte de végétation. Ce n'est pas toujours le cas aujourd'hui même si les habitants sont sensibilisés pour faire perdurer le dessin d'origine, voulu par l'architecte.

Crédit photo : Jean François Loiseau

→ Les postures in situ : un contexte social et urbain en évolution

ATELIER LES POSTURES A PROXIMITE DE L'ETABLISSEMENT

L'enseignant présente une étude de cas. Avec les schémas, des petits groupes d'élèves peuvent rechercher un bâtiment du XX^e transformé au XXI^e à proximité de leur lieu de vie. Il s'agit ensuite d'analyser par le bâtiment, sa posture, son implantation dans le milieu urbain... Possibilité de jeu de devinettes entre les différents groupes : faire deviner quel bâtiment est choisi.

GLOSSAIRE

Architecture contemporaine / architecture moderne : l'architecture moderne fait référence à un mouvement du début du XX^e siècle initié par différents mouvements ou protagonistes tels que le Bauhaus, le Corbusier... L'architecture contemporaine fait référence à l'architecture actuelle.

Béton : Matériau de construction produit par le mélange d'un liant, généralement de l'eau, et de gravier, de cailloux ou de sable. Ce mélange artificiel, peut être valorisé par l'ajout d'autres éléments, pouvant changer les qualités du matériau (prise plus rapide, texture, etc.)

Circulation : Espace permettant d'aller d'un lieu à un autre.

Eclectisme : mélange sur une même construction, d'éléments architecturaux de styles et d'époques différents.

Enveloppe : Ce qui enveloppe un bâtiment, un espace ; revêtement.

Fonction : Fait de se servir de quelque chose (un espace, une salle, etc.), emploi, usage que l'on peut en faire.

Forme : Organisation des contours d'un bâtiment : structure, configuration.

Seuil : Ce qui constitue l'accès à un lieu, l'entrée, la limite de ce lieu.

Sheds : Toiture à redents ("en dents de scie") qui couvrent principalement des locaux industriels. Successifs et parallèles, ces redents présentent deux pentes différentes, dont la plus courte est généralement vitrée et exposée au nord afin d'apporter un éclairage naturel constant et d'éviter les surchauffes.

Strates : Couches, niveaux ou sous-ensembles accumulés et superposés. Ces couches sont séparées selon certains critères : temporalité d'origine/historique, apparence, structure, composition, etc. mais peuvent se mêler.

Structure : Constitution, disposition et assemblage des éléments porteurs d'un bâtiment. Il s'agit du squelette du bâtiment.

Valorisation : Ensemble de mesures effectuées afin de donner une valeur supérieure à un objet, un bâtiment.

RESSOURCES ET OUVERTURES CULTURELLES

→ Les architectes et les courants

Quelques grands mouvements du 20^e – liste non exhaustive.

MOUVEMENT ART DECO

- Dates : entre 1920/1930
- Description : « Héritier de l'Art nouveau, il rejette cependant motifs floraux et surcharges décoratives au profit de l'épure géométrique et des formes sobres. » (source : 50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme, Derouet-Besson, 2007)
- Référence : Garage Citroën, Lyon, Maurice-Jacques Ravazé, 1930

MOUVEMENT MODERNE

- Dates : 1910 (Avant garde européenne et soviétique)
1933 (Signature de la « Charte d'Athènes »)
1959 (dissolution du CIAM, Congrès International d'Architecture Moderne)
- Figures : Adolf Loos, Tony Garnier, Le Corbusier, Jean Prouvé, etc.
- Description : volontairement innovatrice, le mouvement moderne utilise :
 - * Des matériaux nouveaux (béton, acier) produits par l'industrie
 - * Des formes nouvelles : toits-terrasses, façades-rideaux, pilotis
 - * Des plateaux libres de tout cloisonnement

Ce mouvement supprime l'ornement et le décor, s'intéresse à la société de masse et au logement social. Son développement dans le monde entier deviendra le « style international ». Se référant aux principes de la « Charte d'Athènes » 1933, il rompt avec la rue, les gabarits traditionnels, et accorde la prééminence à la circulation automobile et aux classements d'activités (fonctionnalisme). Le brutalisme découle du modernisme et des théories corbuséennes. (source : 50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme, Marie-Claude Derouet-Besson, 2007)

- Référence : La villa Savoye, Poissy, Le Corbusier, 1928-1931

ARCHITECTURE HIGH-TECH

- Dates: 1970-1980
- Figures: Renzo Piano, Sir Norman Foster, Richard Rogers
- Description : Le High-tech est un style qui se réfère explicitement à l'esthétique industrielle avec la tuyauterie apparente, des circulations innovantes et une structure exhibée. (source : Les styles en architecture Owen Hopkins, 2014)
- Référence : Centre Georges Pompidou, Paris, Renzo Piano et Richard Rogers, 1970.

→ Bibliographie

Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes.

- 1- Idéologie et pionniers 1800-1910.
 - 2- Naissance de la cité moderne 1900-1940.
 - 3- De Brasília au post-modernisme 1940-1991.
- Michel RAGON, éditions Casterman, 1986.

Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XX^e siècle (1914 - 2003), Bernard MARREY, éditions Picard et Union Régionale des CAUE Rhône-Alpes, 2004

Dictionnaire de l'architecture du XX^e siècle, Jean-Paul MIDANT, éditions Hazan et IFA, 1996

Les styles en architecture, Owen HOPKINS, éditions Dunod, 2014

50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE à l'école et au collège, Marie-Claude DEROUET-BESSON (dir), éditions SCEREN et CRDP Midi-Pyrénées, 2007

Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public, collectif pour le Ministère de la Culture et de la Communication, éditions Atelier des Lunes, 2007

→ Sitographie

Site « Archi 20/21 : intervenir sur l'architecture du XX^e »
archi20-21.fr

Site « L'Observatoire CAUE de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage »
caue-observatoire.fr

Tour Bois-Le-Prêtre à Paris par Lacaton-Vassal et film
celluloprod.com/filter/Long/Habitations-Legerement-Modifiees.

Architectures - La collection – Arte, Richard COPANS et Stan NEUMANN
boutique.arte.tv/f3114-architectures-collection

→ Littérature jeunesse /// à partir de 3 ans

Revue DADA sur l'architecture : n° 201 Le Corbusier
n° 211 Art'chitecture

Jeu de piste à Volubilis, Max DUCOS, éditions sarbacane, 2006. A partir d'une histoire le lecteur visite une villa d'architecte tout en explorant différentes références à l'art et au design du 20^{ème}.

Le royaume de minuit, Max DUCOS, éditions Sarbacane, 2016, dans le même principe le lecteur découvre à travers une histoire l'architecture et le style de Jean Prouvé.

L'énigme de la maison Robie, Blue BALLIETT, Nathan poche, 2009. Une enquête menée par des adolescents sur la maison Robie de F.L Wright qui serait, dans le roman, en projet de démolition et hantée.

L'architecture vue par les pigeons, Stella GURNEY et illustré par Natsko SEKI, Phaidon, 2013. Cet ouvrage permet de découvrir l'architecture à travers les yeux de Basile Plumagile, un pigeon. On y découvre des monuments de différentes époques en passant des cathédrales gothiques à la maison dans la cascade de F.L. Wright.

Maison, Julien Magnani, éditions Magnani, 2014. Consacré à l'architecture, Maison met en pages un couple à la recherche de l'habitat idéal. Julien Magnani a réalisé les images de Maison avec des combinaisons de modules géométriques : chacun ayant été calculé à partir du Modulor créé par Le Corbusier. Maison constitue enfin un hommage de l'auteur aux peintres et aux architectes du Bauhaus, du groupe De Stijl et du Vkhoutemas.

La vie en architecture, Cécile Guibert Brussel, 2017, éditions Actes Sud junior. Ce dictionnaire présente les bases et l'histoire de l'architecture ainsi que le travail des grands architectes contemporains.

Corbu, comme Le Corbusier, collectif, 2017, éditions La Joie de Lire.

Qui a vu monsieur Corbu ? , Gwenaëlle Abolivier, 2016, éditions Bernard Chauveau. Hommage à la Cité radieuse de Rezé conçue par Le Corbusier, à travers un texte poétique mis en image dans une création graphique inspirée de l'univers de l'architecte.

Comment tout ça tient ?, Michel Provost et Philippe De Kemmeter avec la collaboration de David Attas, 2011, Alice éditions. Un livre didactique pour comprendre comment tient la structure d'un bâtiment. Nombreux exemples et schémas.

« L'architecture est le témoin incorruptible de l'histoire »
Octavio Paz - Ecrivain mexicain | Né en 1914



Exposition produite par URCAUE Auvergne — Rhône-Alpes, en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne et avec le soutien de la Région et la DRAC Auvergne — Rhône-Alpes.

Textes : Dominique Amouroux
Photos : Romain Bianchi
Création graphique : le 188



Dossier pédagogique réalisé par Agnès Millet (CAUE de la Haute-Savoie), Claire Landrot et Mélissa Faure (CAUE Rhône Métropole) avec le concours du pôle pédagogie et culture du CAUE de Haute-Savoie (Dany Cartron, Isabelle Grand Barrier, Isabelle Leclercq), Vincent Hérail, (professeur-relai), Laurent Boisselier (chargé de mission Arts plastiques et architecture à la DAAC de l'Académie de Lyon), de Séverine Lanz (chargée de mission Arts et culture, DSDEN de Haute-Savoie) et Mélanie Borga Jacquier et Mélanie Manin (architectes).

Exposition itinérante

Contact : auprès de chaque CAUE de la région Auvergne – Rhône-Alpes

Septembre 2017



Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Haute-Savoie
7, esplanade Paul Grimault
74000 ANNECY
www.caue74.fr



Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement Rhône Métropole
6bis, quai Saint-Vincent
69001 Lyon
www.caue69.fr

